Wünsch Thomas,
Religion und Magie in Ostmitteleuropa. Spielräume theologischer Normierungsprozesse in Spätmittelalter und Früher Neuzeit

Berlin, Lit Verlag (Religions- und Kultur Geschichte in Ostmittel- und Südosteuropa, Band 8), 2006, 1 vol. in-8°, II + 339 p.
ISBN : 978-38258927350

Les publications scientifiques concernant les nombreux aspects de la magie dans les diverses régions du monde, à des époques différentes, sont florissantes. Parmi celles-ci, on remarque depuis une vingtaine d'années la prolifération d'un genre relativement nouveau, à savoir celui des publications collectives. Ce genre coïncide avec la multiplication de rencontres, séminaires, tables rondes, colloques, et autres « workshops », mais aussi parfois avec un besoin, tout à fait compréhensible, de regrouper de façon commode des textes importants, éparpillées dans des ouvrages et périodiques difficilement accessibles. En voici quelques exemples parmi ceux que j'ai pu consulter jusqu'à présent : Christopher A. Faraone, D. Obbink (éds.), *Magika Hiera. Ancient Greek Magic and Religion*, New York-Oxford, Oxford University Press, 1991 ; H. Maguire (éd.), *Byzantine Magic*, Washington, Dumbarton Oaks, 1995 ; J. N. Bremmer, J. R. Veenstra (éds.), *The Metamorphosis of Magic from Late Antiquity to the Early Modern Period*, Leuven-Paris, Dudley MA-Peeters (Groningen Studies in Cultural Change, 1), 2002 ; R. N. Hamayon, *Chamanismes*, Paris, PUF (Quadrige), 2003 ; E. Savage-Smith (éd.), *Magic and Divination in Early Islam*, Aldershot, Ashgate (The Formation of the Classical Islamic World, 42), 2004 ; Ch. Burnett, W. F. Ryan, *Magic and the Classical Tradition*, Londres-Turin, The Warburg Institute-Nino Aragno Editore (Warburg Institute Colloquia, 7), 2006 ; C. Hamès (dir.), *Coran et talismans. Textes et pratiques magiques en milieu musulman*, Paris, Karthala, 2007. Comme on le constate, ces ouvrages sont centrés soit sur une « aire culturelle » (Grèce antique, Byzance, monde des chamanes, monde musulman, etc.), soit sur une époque (« de l'Antiquité tardive au début de la période moderne », « période classique », voire « Early Islam »).

Le volume dont il est question ici s'inscrit dans cette même lignée d'ouvrages, mais il est en même temps très particulier, du fait qu'il est consacré à une très vaste zone géographique sur laquelle il n'y a pas encore eu, à ma connaissance, de publications d'ensemble. Il s'agit des *Actes* d'un colloque (qui a eu lieu du 4 au 6 novembre 2004, à l'université de Passau). Il se compose d'une introduction de l'éditeur du volume, Thomas Wünsch, intitulée « Religion und Magie in Ostmitteleuropa: eine Einführung » (p. 1-9), suivie de dix-sept contributions, dues à autant d'auteurs, à savoir : six Polonais, cinq Allemands, deux Autrichiens, deux Hongrois, un Américain et un Tchèque.

Les textes traitent des interactions entre la religion et la magie, à différentes époques, dans des pays et territoires divers. Cinq concernent la Pologne entre le XIII^e^ et le XVII^e^ siècle et un autre le « polono-lituanian Commonwealth », aux XVI^e^-XVIII^e^ siècles (Krzysztof Bracha, « Magie und Aberglaubenskritik in der Predigten des Spätmittelalters in Polen », p. 197-215 ; Beata Wojciechowska, « Magic in Annual Rites in Late Medieval Poland », p. 225-238 ; Jerzy Kaliszuk, « The Three Kings in Popular Piety in Poland in the Late Middle Ages », p. 239-255 ; Benedek Láng, « The Criminalization of Possessing Necromantic Books in Fifteenth-Century Krakow », p. 257-271 ; Edward Potkowski, « Gott, Teufel und Schrift. Vorstellungen zu den heiligen und dämonischen Wirkungen der Schrift im Polen des 15.-16. Jahrhunderts », p. 273-285 ; et Tomasz Wiślich, « 'Miraculous Sites' in the Early Modern Polisch-Lithuanian Commonwealth », p. 287-299).

Quatre autres textes concernent les territoires tchèques aux XIV^e^-XVII^e^ siècles (Bernd-Ulrich Hergemöller, « Heiltümer und Symbole im Zeitalter der Luxemburger. Reliquienkult und Bildersturm im Böhmen von Karl IV. bis zu den Hussiten », p. 63-83 ; Zdeněk Uhlîr, « Texte über den Aberglauben in den tschechischen Handschriftensammlungen des Mittelalters », p. 85-120 ; Christoph Daxelmüller, « Magie zwischen Religion und Wissenschaft am Hof Rudolfs II. von Habsburg in Prag », p. 121-141 ; et Stefan Samerski, « Exorzistische Praktiken und apotropäische Schutzzeichen in Ölmütz. Eine jesuitische Propaganda um 1600 », p. 143-157).

Les deux contributions suivantes ont trait à l'Autriche aux XV^e^-XVIII^e^ siècles (Richard Kieckhefer, « Magic at Innsbruck: the Case of 1485 Reexamined », p. 11-29 ; et Martin Scheutz, « Die große Hoffnung, die Abstiegsangst und die Magie. Schatzgräber und –beter in den österreichischen Erbländern der Frühen Neuzeit », p. 31-62).

Enfin, les cinq dernières études traitent de territoires plus divers : la magie en Prusse aux XVI^e^-XVII^e^ siècles (Bernhart Jähnig, « Magie im alten Ordensland. Zum Nachleben vorchristlicher Vorstellungen im Herzogtum Preußen », p. 159-174) ; la province de Courlande (en Lettonie) dans la première moitié du XVII^e^ siècle (Thomas Wünsch, « Normgebung zwischen Katholizismus, Heidentum und Calvinismus : der lutherische Prediger Paul Einhorn in Kurland in der ersten Hälfte des 17. Jahrhunderts », p. 175-195) ; en Europe centrale et orientale au XIII^e^ siècle (Adam Fijałkowski, « Magie im 'Speculum maius' des

BCAI 24 (2008) Wünsch Thomas: Religion und Magie in Ostmitteleuropa. Spielräume theologischer Normierungsprozesse in Spätmittelalter und Früher Neuzeit [Religion et magie en Europe centrale et orientale. Les tolérances des processus de normalisation théologiques au Moyen Âge tardif et au début de l'époque moderne]., recensé par Alexandre Popovic
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Vinzenz von Beauvais O.P. (+ 1264) und die Reflexe in Ostmitteleuropa während des späten Mittelalters », p. 217-223) ; la Hongrie, aux xv^e^-xx^e^ siècles (Dániel Bárth, « Kirchliche Benediktionspraxis im frühneuzeitlichen Ungarn », p.301-320) ; et, finalement, le sud-est européen (Thede Kahl, « Der Böse Blick – Ein gemeinsames Element im Volksglauben von Christen und Muslimen », p. 321-335).

On voit, d'après ce qui précède, qu'il s'agit d'un volume où pratiquement tous les textes (excepté le dernier cité) traitent de divers phénomènes touchant à la magie et des relations plus ou moins tumultueuses de ses praticiens et bénéficiaires avec les autorités des églises catholique, protestante et évangélique (donc catholique, calviniste et luthérienne), parfois aussi avec celles de quelques autres groupes religieux (tels les Hussites et les Uniates, ou certaines « Communautés religieuses des Frères », comme les « Frères moraves » par exemple). Le cas de l'Église chrétienne orthodoxe n'est abordé bien entendu que très globalement (et surtout de façon superficielle), par le biais de quelques renvois à l'excellent ouvrage édité par H. Maguire cité plus haut (concernant la magie à l'époque byzantine). En revanche, les principales études sur le « mauvais œil » dans les Balkans et le sud-est européen en général sont totalement ignorées (tel le grand « classique », *Zle oči u verovanju Južnih Slovena* [Le mauvais œil dans la croyance des Slaves du sud], de Tihomir R. Djordjević, Belgrade, 1938[1], 1985[2], 384 p.) (1). De même, la magie arabo-musulmane est présente uniquement "au passage", à l'occasion de plusieurs mentions du *Picatrix* (cf. p. 122, 141 et 267) et de Thâbit ibn Qurra (cf. p. 266), tout comme la Kabbale juive (cf. p. 125).

Comme le souligne fort bien Thomas Wünsch dans son introduction : pour les autorités des diverses églises, les « relations » et les « délimitations » – entre la magie et la religion – avaient deux buts essentiels. Il s'agissait d'une part de stigmatiser et de pénaliser les actions déviantes (on aurait dit il y a encore peu de temps « déviationnistes ») ; d'autre part de séparer rigoureusement (dans chacun des groupes de la population) le clergé et les laïcs par une nette ligne de démarcation. Dans ce cas, il s'agissait de distinguer de très près chez ces derniers (comme on peut le voir dans quelques autres passages de ce livre) les actions et les pratiques magiques « miraculeuses » (considérées comme « saintes »), de celles pratiquées dans la magie « populaire », qui étaient considérées comme « diaboliques ».

Ce volume extrêmement riche peut être utile également, sur plusieurs plans, aux spécialistes travaillant sur la magie dans le monde musulman. Tout d'abord, du fait qu'il contient des observations générales qui sont souvent d'une grande finesse sur la pratique des actions « saintes » et « démoniaques », sur les « données normatives » concernant la piété, la religiosité et la culture « populaire », sur les pratiques exorcistes, comme sur la persistance et les survivances des rites magiques venant de la période païenne, donc pré-chrétienne, etc. Il contient également des bibliographies *régionales*, très développées, et une quantité de renseignements sur les publications et les principaux fonds d'archives des pays concernés. Enfin, il pourra permettre des comparaisons fructueuses sur des sujets et des thèmes que l'on retrouve d'une aire à l'autre, comme les amulettes et les talismans, les pratiques apotropaïques (servant à détourner les maléfices), les bénédictions, la conjuration des démons, le culte des reliques, l'ensorcellement, les exorcismes, les formules magiques, l'iconoclastie, les incantations et invocations, la magie noire et la magie blanche, la magie dans les rites annuels, les maléfices, le mauvais œil, les médailles et les médaillons de protection, la nécromancie, la prédiction de l'avenir, la sorcellerie, les superstitions, le rôle et la place respective de l'astrologie, de l'astronomie et de la médecine, etc. En un mot, il s'agit d'un ouvrage solide, et par conséquent très important, dont il faut saluer chaleureusement la parution.

Alexandre Popovic
CNRS - Paris

(1) Sur celui-ci, cf. A. Popovic, « La magie chez les musulmans des Balkans (III) : l'apport de Tihomir R. Djordjević (1868-1944) », *Balkanologie*, IX/1-2, Paris, 2006, p. 291-308.

BCAI 24 (2008) Wünsch Thomas: Religion und Magie in Ostmitteleuropa. Spielräume theologischer Normierungsprozesse in Spätmittelalter und Früher Neuzeit [Religion et magie en Europe centrale et orientale. Les tolérances des processus de normalisation théologiques au Moyen Âge tardif et au début de l'époque moderne]., recensé par Alexandre Popovic
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net